

plus considérables. Après l'âge de retour, la prédominance du tissu cellulo-graisseux des mamelles, sur l'appareil lacté, devient de plus en plus remarquable jusqu'à la vieillesse, où ces parties tendent à subir une complète atrophie et à reprendre les caractères infantiles.

Variétés. Déjà on a vu que les différences sexuelles des mamelles ne datent que de l'époque de la puberté, et qu'elles ne consistent réellement que dans le plus grand développement qu'elles acquièrent chez la femme.

Quelquefois, la nature semble vouloir effacer, même après cette époque, les différences qui viennent d'être signalées, tantôt en donnant aux mamelles de l'homme un développement aussi considérable qu'à celles de la femme, en les dotant même de la faculté de sécréter du lait, comme on en a cité des exemples, tantôt en mettant obstacle à l'accroissement de celles de la femme, et les maintenant à l'unisson de celles de l'homme sous ce rapport.

Il est plus rare de rencontrer quatre mamelles; on en cite cependant plusieurs exemples: une dame m'a consulté récemment pour sa fille qui présente un vice de conformation de cette espèce, et chez laquelle les mamelles doubles de chaque côté, sont placées l'une au-dessus de l'autre et pourvues chacune d'une auréole et d'un mamelon séparés. Percy et Laurent ont cité l'observation d'une femme qui en avait cinq.

On a rapporté des cas d'absence des mamelles. Les variétés de volume des mamelles sont nombreuses et forment un caractère de certaines races de l'espèce humaine; les Groënlandaises, suivant Buffon, les Hottentotes, les femmes de Macassar les ont très longues et très flasques; elles peuvent les relever sur leurs épaules et allaiter ainsi leurs enfans placés sur leur dos.

L'appareil de la sécrétion du lait, qui forme principalement les mamelles, comme on l'a vu, est constitué de quatre parties, la *glande mammaire*, les *conduits vecteurs du lait*, les *organes de dépôt de ce fluide* et ses *conduits excréteurs*. Portons maintenant notre attention d'une manière spéciale sur ces organes.

CHAPITRE PREMIER.

Organe formateur du lait.

(Glande mammaire.)

La glande mammaire occupe la partie la plus profonde de la mamelle. Elle représente une masse aplatie d'avant en arrière, et plus épaisse au centre qu'à la circonférence. Sa face antérieure, en rapport avec le tissu cellulo-graisseux de la mamelle, est pourvue d'un grand nombre de sillons interlobaires que remplit ce tissu. Sa face postérieure appuie sur le grand pectoral. Sa circonférence est irrégulièrement terminée.

Structure. La glande mammaire est formée de lobes, de lobules et de granulations, séparés les uns des autres par un tissu cellulaire dense, presque fibreux, qui l'entoure elle-même à l'extérieur d'une enveloppe complète.

Les granulations mammaires sont blanches, et d'un tissu mou, élastique, que l'on ne peut mieux comparer qu'à celui des substances intercorporelles des vertèbres, et qui offre un aspect spongieux, suivant M. Cruveilhier.

Les *vaisseaux* de la glande mammaire sont nombreux et très développés; ce sont eux qui fournissent aux autres parties de la mamelle. Ses *artères* émanent de deux troncs principaux de la *thoracique postérieure*, ou *mammaire externe*, de la *mammaire interne*, et des *intercostales supérieures*. Ses *veines* forment deux plans, l'un superficiel, et l'autre profond; celles du dernier accompagnent seules les artères. Ses *vaisseaux lymphatiques*, très multipliés, vont se rendre presque tous dans les *ganglions axillaires*; quelques-uns seulement appartiennent aux *sous-ternaux* et *intercostaux*.

Les *nerfs* de la glande mammaire émanent des thoraciques et des intercostaux; les *branches sus-claviculaires du plexus cervical superficiel*, qui s'étendent de ce côté, appartiennent à la peau de la mamelle et point à la glande qu'elle embrasse.

Développement. C'est en grande partie à la glande mammaire qu'appartiennent les détails de formation qui ont été présentés dans la description des mamelles. Cette glande subit, chez la femme, de remarquables alternatives d'hypertrophie et d'af-

faissement à chaque grossesse. La lactation est encore pour elle une cause d'excitation puissante, et par suite d'hypertrophie; aussi offre-t-elle un développement incomparablement plus grand chez les femmes qui ont eu des enfans, surtout chez celles qui ont allaité.

Action. La sécrétion lactée s'accomplit dans la glande mammaire, suivant un mécanisme qui nous est à peu près inconnu, mais probablement fort analogue à celui des autres sécrétions. Le très grand développement des vaisseaux lymphatiques des mamelles, et surtout l'apparence laiteuse du chyle, ont fait croire à quelques personnes que ce fluide pourrait bien être directement apporté vers le sein par ses vaisseaux, pour y servir à la sécrétion lactée; mais cette hypothèse est aujourd'hui tout-à-fait abandonnée.

CHAPITRE SECOND.

Conduits vecteurs du lait.

(Conduits galactophores.)

Les conduits galactophores, ou *lactifères*, naissent des granulations de la glande mammaire, se réunissent comme tous les conduits glandulaires, en rameaux, en branches et en troncs de plus en plus volumineux et se dirigent, en convergeant, vers le centre et vers la face antérieure de la glande. Leur nombre égale celui des lobes de celle-ci. On en compte au moins quinze; quelquefois il y en a davantage. Ont-ils ensemble quelques anastomoses d'un lobe à l'autre? Meckel l'ancien l'assure, tandis que M. Cruveilhier rejette tout-à-fait cette opinion. Ils sont minces, demi transparents et dépourvus des valvules intérieures que quelques personnes leur ont attribuées.

Les conduits galactophores sont formés en dehors par une tunique cellulaire; et tapissés en dedans par une lame muqueuse.

CHAPITRE TROISIÈME.

Organes de dépôt du lait.

(Sinus des vaisseaux galactophores.)

Les sinus des vaisseaux galactophores (1) sont des renflemens de l'extrémité de ces vaisseaux, dans lesquels le lait stagne avant d'être définitivement excréé. Ils sont placés à la base du mamelon, au dessous de l'aurole. Leur nombre égale celui des troncs vaisseaux galactophores, avec lesquels ils se continuent en dehors. En dedans, ils convergent vers la base du mamelon, et se continuent avec les canaux excréteurs du lait. Quand ils sont remplis, ils sont très serrés les uns contre les autres.

L'organisation des sinus des vaisseaux galactophores est cellulo-muqueuse, comme celle des conduits de ce nom.

Ces cavités sont susceptibles de se laisser fortement distendre par le lait; après quoi elles réagissent sur ce fluide par leur élasticité et le poussent au dehors par les conduits excréteurs. Placés à la base du mamelon et sous l'aurole, les sinus des vaisseaux galactophores sont facilement comprimés par les lèvres de l'enfant qui tette, et bien disposés, par conséquent, pour verser dans sa bouche le précieux aliment qu'ils tiennent en dépôt.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Conduits excréteurs du lait.

Les conduits excréteurs du lait, que je propose d'appeler *conduits galactoriques* (2), pour les distinguer des conduits vecteurs qu'on appelle lactifères ou galactophores, sont destinés à porter le lait des sinus où il séjourne, à l'extérieur. Ils occupent le mamelon que l'on peut, à bon droit, considérer comme le faisceau commun de ces conduits, et y sont réunis par un tissu cellulaire dartoïde, comme l'a bien dit M. Cruveilhier,

(1) Pour les bien étudier, il faut choisir une femme morte en couches. On peut aussi pour cela les injecter au mercure.

(2) De γάλατος lait, et ῥέω je coule, je répands.